

Œdipe : dégage !

T'es-tu trompé de siècle ?

Ce serait « post-moderne », en effet, d'être débarrassé pour de bon de cet empêchement de jouir en rond, de cette nécessité de l'interdit pour régler l'économie du désir ! Enfin aucune entrave à une jouissance toute de l'objet !

Quel « plus » ! Pour l'homme « post-moderne »... et pour l'économie de marché !

Œdipe, tu ne vois pas ? Tu gênes même les psychanalystes, presque honteux de rabâcher sempiternellement le même mythe !

Or, la découverte du complexe d'Œdipe est pour Sigmund Freud indissolublement liée à sa découverte de l'inconscient tout autant qu'à la naissance de la psychanalyse. Clef de voûte de l'énonciation freudienne, donc.

Bien loin d'être responsable d'un prétendu « pansexualisme » de la psychanalyse, l'Œdipe rend compte au contraire pour lui du malaise individuel et de celui de la civilisation : le rapport au monde de l'humain serait ainsi gouverné par un manque d'objet et cette perte seule lui donne accès à un monde de représentations où son désir se tient et où ses identifications se constituent.

Si l'interprétation Œdipienne a sans conteste vieilli, c'est moins parce qu'elle se révélerait aujourd'hui sans pertinence que parce que son effet de surprise se serait effacé dans un contexte social profondément modifié quant à son rapport au Père et à la jouissance.

Lacan en s'appuyant sur le structuralisme a revisité l'Œdipe. S'il n'a pas toujours été tendre avec ce « rêve de Freud », il s'est efforcé de le repenser : fini le vaudeville familial ; la triangulation oedipienne est devenue structure quaternaire et ce dès l'écriture de la métaphore paternelle. Jusqu'au terme de son enseignement Lacan tentera de dépasser la théologie oedipienne qui attribue la castration au père alors qu'elle n'est en définitive que la conséquence de la soumission de l'être

---

parlant à la « loi du signifiant ».

Œdipe, prends garde !

Alors, que dire après cette découverte et le lifting indispensable opéré par l'enseignement de Lacan ?

Actuelle encore « l'Œdipe comme structure » ou définitivement ringarde s'il est vrai que l'homme moderne s'efforcerait de se déprendre des lois du langage ?

Quels enseignements et quelles modifications de notre praxis les « nouvelles pathologies », les nouveaux modes « modernes » de jouissance si présents dans la clinique nous imposent-ils aujourd'hui ?

Christian Dubois